

Le Moniba : un projet de monnaie pour développer la formation

Lors du premier forum InnovAfrica qui a eu lieu du 14 au 18 décembre 2009 à Bamako au Mali, nous avons proposé une monnaie complémentaire dédiée à la formation réciproque mais également diplomante : le Moniba

L'objectif du Moniba est de favoriser la formation. La formation informelle entre les personnes bien sûr comme on le trouve déjà dans certaines monnaies complémentaires ou dans les réseaux d'échange de savoir, mais également la formation diplomante. Il s'agit de permettre à ceux qui n'en ont pas les moyens d'être formés et ainsi de pouvoir devenir plus autonome et éventuellement développer leur propre emploi. **Cette monnaie fonctionne en deux temps.**

Tout d'abord, le Moniba permet de **développer les comportements de formation mutuelle**. Une personne est formée un matin par un ami ou un voisin. Elle va alors donner un Moniba à la personne qui l'a formée : l'unité de compte est volontairement approximative un Moniba représentant quelques heures de formation. Pour cela, le bénéficiaire va utiliser son téléphone mobile et va appeler un numéro de téléphone ou un serveur vocal lui demandera un code personnel et le nom de la personne à laquelle elle souhaite donner un Moniba. A la suite de cette opération, le formateur disposera sur son compte de 1 Moniba et la personne formée de « moins 1 » Moniba. Il s'agit d'une monnaie de type « crédit mutuel » sans création de masse monétaire, la somme de tous les comptes en Moniba est toujours de zéro. Mais avec la formation, nous sommes dans le domaine des biens immatériels « non rivaux » : le formateur qui a donné la formation dispose toujours du savoir. En fait l'acte de formation a permis non pas de « donner » un savoir mais de le « partager ». La personne qui a été formée peut donc former à son tour une personne et remettre son compte à zéro ou même former plusieurs personnes et se retrouver avec un compte positif. A ce stade, la monnaie a servi de facilitateur d'échange, plus précisément d'échange de formations et a permis de recevoir des formations avant d'avoir pu en donner (contrairement au « troc de formation »).

Mais si le système s'arrêtait à ce stade, il ne s'agirait pas d'une monnaie de réserve de valeur et surtout ce système exclurait la formation professionnelle et tous ceux qui en vivent. L'idée est donc d'ajouter **une deuxième étape au Moniba** : les gouvernements et les organismes d'aide à l'emploi donnent en général **des bourses pour permettre à ceux qui n'en ont pas les moyens d'étudier**. Mais comment identifier les meilleurs candidats à la formation, ceux les plus motivés ? C'est là que l'usage du Moniba peut apporter des informations qui prennent une grande valeur pour ceux qui doivent sélectionner les bénéficiaires des bourses.

Une première idée serait de convertir les Moniba en bourses de formations : pas en monnaie conventionnelle qui permettrait d'acheter n'importe quoi mais en bourse qui ne peut servir qu'à une formation dans un organisme de formation agréé qui ensuite seulement pourra le reconverter en monnaie pour payer les formateurs. Mais cette solution comporte des inconvénients. Tout d'abord les Moniba convertis en bourse disparaissent de la masse monétaire qui devient ainsi de plus en plus négative, plutôt que de rester stable. Par ailleurs, cette solution ne favorise que ceux qui forment et non ceux qui ont fait l'effort de se former. Elle permettrait par exemple des approches du type : je mets des cours sur Internet et toute personne qui l'utilise me donne un Moniba sans que j'aie d'efforts à faire supplémentaires.

Une autre solution plus innovante serait de convertir en bourse non pas un montant de Moniba mais des informations sur le fonctionnement du compte de la personne. Par exemple,

une personne qui dispose d'un solde de zéro Moniba est peut être une personne qui n'a rien fait, mais ce peut être au contraire une personne qui a formé beaucoup de personne (gagné beaucoup de Moniba) et été formé un grand nombre de fois (dépensé beaucoup de Moniba). Plutôt que de n'utiliser que le solde en Moniba, il devient alors possible d'**utiliser le fonctionnement du compte comme un indicateur de valeur** qui lui peut être converti. Par exemple une personne dont le compte aura au cours de son fonctionnement reçu de l'extérieur plus cent Moniba et qui aura versé à d'autres comptes également plus de cent Moniba pourrait recevoir une bourse. Plutôt que cette bourse « prenne des Moniba sur le compte », elle retirera du compte à la fois cent transactions de crédit et cent transactions de débit. Cela nécessite de conserver non pas seulement le solde mais plutôt deux nombres : le total des crédits et le total des débits, ce qui ne pose pas de problème pour un compte qui utilise un serveur informatique. Bien sûr, l'algorithme demande à être peaufiné. Pour éviter que deux amis ne se donnent mutuellement chacun cent Moniba, il serait possible de décider que la bourse est donnée à un compte qui a donné cent Moniba et reçu cent Moniba d'au moins cinquante personnes différentes. Quel que soit l'algorithme final il n'empêchera pas avec certitude la triche tout comme les monnaies conventionnelles, mais l'objectif est de faire en sorte que ce mécanisme permette d'**attribuer des bourses de formations (et seulement cela) de façon plus efficace que sans utiliser le Moniba**.

Ce qui est nouveau est que **la réserve de valeur n'est pas dans le solde du compte mais dans son fonctionnement**. L'objectif est de trouver le meilleur algorithme basé sur le fonctionnement du compte pour identifier un comportement qui génère de la valeur (former et être formé). **Le Moniba** est donc une monnaie affectée qui **a pour but de favoriser une activité de formation réciproque** (donc non convertible au sens classique du terme) **et également de créer de la valeur** pour un certain nombre d'organismes donnant des bourses de formation en leur donnant des informations sur les personnes ayant une propension à apprendre et à former. Il s'agit donc d'un double système de génération de valeur : dans la formation réciproque informelle et dans la formation permanente.

Le terme Moniba a un double sens : c'est à la fois la « monnaie d'Iba », Iba étant Ibrahima N'Diaye, Ministre de l'emploi et de la formation permanente au Mali. Mais également le Moni est une bouillie de Mil ou de Maïs servie chaude que les maliens mangent très souvent le matin au petit déjeuner et « ba » signifie « beaucoup » en bambara, la langue véhiculaire du Mali. Moniba signifie donc « beaucoup à manger pour tout le monde »¹...

Le [projet Moniba](#) devrait être testé dans le cadre du réseau francophone correspondants.org sur les usages innovants des technologies au Sud, dans un premier temps au Mali avec [l'ANPE du Mali](#) et au Sénégal avec les étudiants du [Cesti](#) une école de journalisme, puis dans plusieurs pays au Nord comme au Sud.

¹ Le terme Moniba a été proposé par Dioncounda Niakaté, Directeur général Adjoint de l'[Agence Nationale pour l'Emploi du Mali](#).